

Lausanne, Clinique Montriant,
ce 5 avril.

Chère Marguerite



Tes journaux m'ont fait
grand plaisir : c'est la première
chose sur laquelle mes yeux
sont tombés lorsque j'en
suis revenu après la seconde
et douloureuse exploration de la
pelle j'ai dû me prêter Fi-
gure. On m'a trouvé
au fond de la vessie une grosse
pierre. Si tout mon mal
tient à la présence de ce
caillon malencontreux, je

ne me plait pas trop,
car l'opération est très
simple et pourra se faire,
j'y compte, dans de bonnes
conditions. Je vais rentrer
à Paris lundi si je m'en
sens la force et reviendrai
ici au commencement de
juin, ayant trouvé un
chirurgien très consciencieux
et prudent qui m'est très
sympathique et auquel j'ai en-
tremis me confier qu'à nos
grands hommes.

Le temps d'une beauté
incomparable et presque chaud
m'a beaucoup aidé à sup-

porté cette dure punigaine.
 J'espère que nos amis l'ont
 passée plus gaiement, et que
 vous surtout vous n'avez
 pas eu à batailler avec
 vos schématismes. N'irez-
 vous pas à San ou la politi-
 que vous suffit-elle ? A la
 rentrée cela recommencera
 avec les petits papiers de Mont-
 pinor, mais il n'y en aura
 guère pour amuser la galerie plus
 quelques jours. Après de fortes
 questions se poseront et je ne
 vois pas que le cabinet Clémen-
 ceau avec les festivités
 de son chef tantôt à droite,
 tantôt à gauche, soit de
 taille à les résoudre. Il ne

2060
J'en tirera pas comme l'an
dernier en sauvant la patrie
le 1^{er} mai.

J'irai peut-être à l'Ecole
samedi en huit, si j'ai pris
un peu sur mes jambes, encore
un peu faibles, et peut-être vous
y verrai-je et le bon Bénon,
si votre carrosse vous y conduit.

Mille bons souvenirs
affectueux et dévoués

Alfred Morel